

ՎԱՐՉԱՊԵՏԻ ԱՇԽԱՏԱԿԱԶՄ  
OFFICE OF THE PRIME-MINISTER OF THE REPUBLIC OF ARMENIA  
ՏԵՂԵՎԱՏՎՈՒԹՅԱՆ ԵՎ ՀԱՍՏԱՐԱԿԱՅՆՈՒԹՅԱՆ ՀԵՏ ԿԱՊԵՐԻ ՎԱՐՉՈՒԹՅՈՒՆ  
DEPARTMENT OF INFORMATION AND PUBLIC RELATIONS

ՄԱՍՈՒԼԻ ՀԱՂՈՐԴԱԳՐՈՒԹՅՈՒՆ  
PRESS RELEASE

Jeudi, 11 avril 2024

Le Premier ministre Nikol Pashinyan a prononcé un discours final à l'Assemblée nationale sur le programme gouvernemental (2021-26) pour 2023. dans le cadre de la discussion du rapport sur le processus de mise en œuvre et les résultats. En particulier, le Premier ministre l'a mentionné dans son discours.

« Honorable Président de l'Assemblée Nationale,  
Chers députés,  
Chers membres du gouvernement,  
Chers participants,  
Chers gens,

Tout d'abord, je tiens à remercier tous les députés de l'Assemblée nationale pour ce débat important et substantiel, qui contient des profondeurs conceptuelles très sérieuses.

Pour moi, en général, c'est un principe selon lequel je dois être présent dans la salle lors de ces discussions et d'autres similaires et écouter tous les discours, mes collègues politiques, mes partisans, ainsi que les points de vue et opinions exprimés par l'opposition, car je Je pense qu'il est important que tout gouvernement et toute autorité écoute, ainsi que l'opinion alternative, l'opinion de l'opposition, et je ne manque jamais une occasion de profiter de cette opportunité.

Je dois dire qu'il y a eu de nombreux sujets dans les discours des députés de l'opposition, sur lesquels j'ai posé des questions spécifiques et donné des instructions aux ministres. Ils ont parlé de nombreuses questions, nous n'en parlons pas publiquement, nous parlons au niveau opérationnel et, dans certains endroits, nous arrivons même à des conclusions similaires, mais en écoutant les discours des collègues de l'opposition sur les questions de principe les plus importantes et en écoutant les discours les plus pointus, je veux que vous connaissiez ma réaction intérieure. Qu'est-ce que : Et cette réaction n'a rien de nouveau. Je me demande : qu'est-ce qu'ils disent de mal, que disent-ils de mal, pourquoi est-ce que je ne suis pas d'accord avec ce qu'ils disent ? Et

Հեռախոս՝ (374 10) 52-87-12  
Phone: (374 10) 52-87-12  
Էլ. փոստ՝ [press@gov.am](mailto:press@gov.am)  
Կայքէջ՝ [www.gov.am](http://www.gov.am)

**12.04.2024**

---

dans ce contexte. Je pense. En effet, la discussion de ces deux jours a porté sur le débat Arménie historique et d'Arménie réelle . entre les concepts d'

Je tiens à remercier le député qui m'a cité dans la préface de la Stratégie de sécurité nationale, qui est imprimée en guise de préface, où je dis qu'en examinant notre sécurité nationale, je pense que nous devons d'abord examiner notre identité nationale. En fait, ce que j'ai dit hier depuis cette tribune, dans mon discours au parlement, au gouvernement, dans mes discours conceptuels en divers lieux, est en fait la concrétisation de cette thèse, car ce que je dis et ce que j'essaie de présenter comme un programme est le résultat de notre examen de l'identité nationale, car si vous vous en souvenez, j'ai parlé dans cette salle de notre modèle de patriotisme, de notre compréhension de l'histoire, etc.

Et je dis encore aujourd'hui que nous descendons de la Cilicie, nous descendons du Plateau Arménien, nous descendons du Royaume de Van. Ce n'est pas là le problème, ou plutôt le problème est celui-là, et c'est l'essence de notre débat. Faut-il regarder le monde d'aujourd'hui depuis la tour du Royaume de Van ou depuis la tour de la République d'Arménie ? C'est là que réside notre débat conceptuel.

Une question très pertinente a été soulevée : comment peut-il y avoir une église du VIIe siècle quelque part et commencer à quelques mètres de là, être l'Azerbaïdjan ? C'est une question très importante car comment peut-il y avoir une église du 7ème siècle et la Turquie à quelques mètres, car Khor Virap, notre source du christianisme, est située dans un endroit où la Turquie est à quelques mètres. Le débat conceptuel est désormais là. Acceptons-nous ou non que la Turquie soit à quelques mètres de Khor Virap ? Je dis que le gouvernement de la République d'Arménie et la majorité politique reconnaissent que la Turquie est à quelques mètres de Khor Virap, et pour le gouvernement de l'Arménie, ce record est la mesure de sécurité la plus importante. Et c'est là que réside le choix stratégique. Quand on dit qu'il n'y a pas de Turquie à quelques mètres au-delà de Khor Virap, on choisit l'Arménie historique. Quand on dit que la Turquie est à quelques mètres de Khor Virap, on choisit la Véritable Arménie. Et c'est cette même approche que j'aborderai.

La même approche s'applique au Ballon d'Or, car lorsque vous n'acceptez pas de fixer une frontière entre vous et quelqu'un d'autre, vous n'interférez pas avec cette autre personne et vous n'interfèrerez pas avec cette autre personne. Je veux dire, tout d'abord, de peur que cela ne ressemble soudainement à une ambiance nazie, à la sécurité politique, et c'est ce que je dis, que les routes par lesquelles nous quittons le territoire souverain de l'Arménie, dans notre esprit, politiquement ou parfois non politiquement, celles les routes permettent à d'autres d'entrer de la même manière dans notre territoire souverain. Je dis que nous devrions fermer cette route, et je veux que ce soit très clair, je ne dis pas que c'est nécessaire maintenant, nous le disons, maintenant c'est nécessaire, nous disons à quelques mètres de Khor Virap C'est la Turquie , alors ça devrait être le cas, nous ne le dirons pas.

J'ai dit dans mon discours que nous devrions enregistrer cela comme une permanence stratégique. J'ai dit que nous devrions constater l'Arménie historique l'impossibilité stratégique de revenir à la logique de . C'est là que se situe réellement notre débat, et c'est un débat important.

**12.04.2024**

---

Et vous parlez du peuple, vous dites que nous sommes contre nos valeurs nationales, ou que nous nous écartons de nos valeurs, ou que nous nions nos origines. La plus grande ou l'une de nos plus grandes valeurs est notre langue, et si quelqu'un me demande, par exemple, quelle est la raison pour laquelle je continue d'être Premier ministre de la République d'Arménie après ce que vous avez énuméré, bien sûr Je suis désolé pour cette remise, dirai-je, à mon avis, parce que je connais non seulement la lettre de l'une des plus importantes de nos valeurs nationales, la langue arménienne, mais aussi l'esprit, l'âme, l'émotion, avec dans lequel je ressens également les sentiments et les émotions des citoyens et du peuple de la République d'Arménie. Et vous n'êtes pas obligé de jouer sur ces émotions.

Ils disent qu'ils vous attendent à Tavush. Je suis allé plusieurs fois dans les villages de Voskepar et de Kirants depuis que je suis Premier ministre, j'y suis allé plusieurs fois, officiellement et officieusement. Le fait qu'il y ait des ecclésiastiques, ils se sont souvenus qu'il y a une église là-bas, ils y ont organisé une liturgie de spectacle, combien de fois se sont-ils souvenus de cette église et combien de fois y ont-ils célébré une liturgie ? C'est un stand-up ? Je ne comprends pas.

Concernant la délimitation de la frontière, la faction « Arménie » dit que la délimitation devrait être faite avec des cartes soviétiques et m'accuse ensuite d'avoir dit que certaines zones sont azerbaïdjanaises, en montrant de la main et en disant que ces zones sont azerbaïdjanaises. Je n'ai pas dit une telle chose. Je dis : au sein de l'ASSR, c'est-à-dire sur les cartes qui, selon vous, devraient être délimitées, il n'y a jamais eu de villages dont les noms soient mentionnés par l'Azerbaïdjan. Les villages de Baghanis-Ayrum, Ashagha-Askipara, Kheirimli et Kezl-Hajili n'ont jamais existé au sein de l'URSS arménienne.

Et il y a une telle impression, disent-ils, que 4 villages du Tavush Marz veulent se rendre. Je dis aussi : s'il existe un tel village dans le marz de Tavush, je suis désolé, je ne le savais pas, invitez les dirigeants de leur région administrative à venir à une réunion avec nous. Invitez le public à venir nous rencontrer. Et je suis d'accord, très précisément ici, je ne me souviens plus qui a dit : ce n'est pas une question de 4 villages, c'est une question d'Arménie. Oui, c'est une question qui concerne la République d'Arménie. Avez-vous tiré à 10 heures ? C'est l'affaire de la République d'Arménie. Et pourquoi dites-vous la question des 4 villages, la question des 4 villages, on ne résout pas la question des 4 villages. Nous résolvons la question de la République d'Arménie. Et l'essence de la résolution de cette question est la suivante. nous disons que nous voulons avoir une frontière là-bas, ils disent, supposons, et qu'obtiendra l'Arménie ? L'Arménie aura une frontière.

L'un des représentants de l'opposition a dit à juste titre qu'il fallait des conditions politiques, militaro-politiques et diplomatiques pour garantir la sécurité. Et une telle condition est la frontière de l'État. Il n'existe tout simplement aucune condition juridique et politique pour une sécurité plus fiable de l'autre côté des frontières nationales. Nous y allons pour la démarcation et, d'ailleurs, je le répète, la République d'Arménie a été créée sur le territoire exact de la République socialiste soviétique d'Arménie. Et ce territoire ne peut être contesté par personne. Mais nous devons également comprendre qu'il s'agit d'un processus, et que ce processus ne peut se faire en une seule action.

Devons-nous vous tromper, disons qu'il ne peut y avoir aucun risque dans ce processus, bien sûr, il peut y avoir des risques, et ces risques doivent être gérés. Ils disent que ce gouvernement a reconnu l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan. Nous avons effectivement reconnu l'intégrité

**12.04.2024**

---

territoriale de l'Arménie. Et le fait de reconnaître l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan est nécessaire pour que nous reconnaissons l'intégrité territoriale de l'Arménie, car l'intégrité territoriale de l'Arménie est entourée par l'Azerbaïdjan.

Si vous ne reconnaissez pas l'intégrité territoriale de la Turquie, par exemple de l'Iran, de l'Azerbaïdjan, de la Géorgie, vous ne reconnaissez pas l'intégrité territoriale de l'Arménie, car la République d'Arménie, même historiquement, par exemple ces dernières années, ou selon Dans la logique de l'Union Soviétique, c'est le pays qui est entouré de ces pays. Si vous ne reconnaissez pas leur intégrité territoriale, vous ne reconnaissez pas votre intégrité territoriale, l'existence de votre pays.

Ils nous ont soumis à cette tentation. Et c'est avec cette tentation que nous avons détruit de nos propres mains la souveraineté de notre pays. Et ce n'est pas une question politique, c'est une question socio-psychologique. J'ai dit dans mon discours : ne pensez pas que vous aimez l'Arménie historique plus que nous. Non. N'aimez pas trop cette Arménie historique, mais je refuse d'aimer moins l'Arménie réelle, ou d'aimer l'Arménie historique plus que l'Arménie réelle. En tant que Premier ministre de la République d'Arménie, je refuse d'aimer autre chose que la véritable Arménie. Je refuse d'aimer quoi que ce soit de plus, même à des kilomètres de plus près, que la véritable Arménie, son peuple actuel et ses intérêts.

Aujourd'hui, on parle beaucoup du fait que nous nous sommes écartés de notre programme préélectoral, et cela concerne principalement le Haut-Karabakh. Quelle est la réalité, et la réalité est que lorsque le programme préélectoral a été enregistré, nous avons suivi ces dispositions de toute notre force et de toute notre sincérité.

En particulier, on parle constamment des processus qui se sont déroulés dans le cadre du Groupe de Minsk de l'OSCE. On nous critique pour cela, personne ne remarque que de nombreux coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE étaient en conflit les uns avec les autres après 2014, ils se font la guerre depuis 2022, n'avez-vous pas remarqué, mes amis ? Quelle bonne nouvelle est-ce que je dis, les coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE sont aujourd'hui en guerre les uns contre les autres ? C'est ce qu'ils nous disent, d'autres disent aussi que nous transformons l'Arménie en un théâtre de compétition géopolitique, je suis désolé, mais qu'était le Groupe de Minsk de l'OSCE, sinon une compétition géopolitique légitime sur la République d'Arménie ? Ca c'était quoi ?

En d'autres termes, pensez-vous que les intérêts de la France, des États-Unis, de la Russie et des pays membres du Groupe de Minsk coïncident ? Si nous regardons cette logique, nous sommes à l'opposé. Il dit : "Donc, vous n'êtes pas un sujet de géopolitique, mais, je ne sais pas, ils ont été jetés dans un filet, etc., etc." Désolé, ce n'est pas une bonne chose à dire, mais pendant 30 ans, comme un filet, nous avons été projetés d'un côté à l'autre, d'un côté à l'autre, vous ne l'avez pas remarqué ? Ils sont venus nous voir et nous ont dit de dire cela, ils sont allés à l'OSCE et ont voté différemment. De quoi s'agissait-il sinon d'une rivalité géopolitique ?

Au contraire, nous voulons retirer l'Arménie de cette compétition, disons, mes amis, voici un pays, voici un gouvernement, voici un peuple, voici une vision.

**12.04.2024**

À propos de l'autodétermination. nous avons honnêtement poursuivi l'autodétermination et nous avons honnêtement dit : peuple, ce ne sera pas comme ça, notre mot autodétermination doit coïncider avec le mot autodétermination, qui est écrit dans le dictionnaire international. Nous avons dit que la question du Haut-Karabagh devait être résolue sur la base du principe de l'autodétermination, sans restrictions. Ils ont dit : vous avez raison, bien sûr vous avez raison : la question du Haut-Karabakh doit être résolue par la réalisation de l'autodétermination et le Haut-Karabakh doit bénéficier d'une grande autonomie au sein de l'Azerbaïdjan, mais le Haut-Karabakh n'est pas seulement une entité arménienne. Et vous dites sans limitation, encore une fois sans limitation, mais comme Artur Khachatryan l'a lu hier, sans limitation dans le cadre du droit international, car sans limitation, cela signifierait que la NK est autodéterminée sans limitation et que la ville principale de la NK est Volgograd. . est Il n'y a pas de limite, ce qui s'est passé, le Kamtchatka est aussi l'une des provinces du NK, car il n'y a pas de limite. Ne devrait-il pas être autodéterminé sans restrictions, et ne voulons-nous pas avoir un port sur la côte de l'océan Pacifique ? Fondez-vous un pays sans avoir de port sur la côte de l'océan Pacifique, n'est-ce pas ? sans restrictions?

Arrêter pour le salut. J'ai abordé ce sujet 5 fois depuis cette chaise. J'ai dit, quand tu dis déconnexion, déconnexion de qui, déconnexion de qui ? Ici, s'il vient d'Azerbaïdjan, alors nous le reconnaissons comme faisant partie de l'Azerbaïdjan ? Deuxièmement, si nous voulons faire avancer le concept de sécession dans un souci de salut, ai-je dit depuis cette tribune, que devons-nous faire ? Nous devons montrer que ce sujet, notre sujet, les gens du NK veulent vivre là-bas, mais ils ne le peuvent pas. Pendant ce temps, notre conception est qu'il ne veut pas vivre là-bas, et j'ai eu des dizaines de fois des conversations avec des représentants du Haut-Karabakh sur ce sujet, et à mon honneur, la plupart d'entre eux ont non seulement compris, mais ont également convenu que la bonne chose à faire est de suivre cette voie.

Quand nous y irons, nous prouverons que ce n'est pas du séparatisme comme le disent d'autres, ils n'en veulent tout simplement pas et c'est tout, mais ils le veulent, mais c'est impossible, cela deviendra le sujet de l'article. Ensuite, ces gens ont été considérés comme des traîtres, ils ont été licenciés, ils se sont rassemblés, ils ont dit qu'il ne fallait plus gouverner le Karabakh, maintenant nous verrons ce que nous ferons. Qu'allons-nous faire parce qu'ils ont reçu un appel du même endroit où ils le reçoivent actuellement ? Nous avons supplié, persuadé, supplié, nous avons dit : tu devrais y aller, parler, négocier, nous avons été d'accord, il y a une option à Sofia, je ne sais pas où il y a une option, ils ont confirmé, ils ont fait ceci, ils ont fait cela, ils ont rappelé et ont dit non, ça n'arrivera pas : Pourquoi cela n'arrive-t-il pas ? Ils ont dit : non, vous n'êtes pas obligé d'y aller.

Nous sommes allés, nous avons recherché la sécession pour le salut, nous avons également recherché l'autodétermination.

On dit que ce gouvernement a laissé le Haut-Karabakh tranquille, comment dit-on « il n'y a pas de sel dans notre pain ? 2020-2023 Le gouvernement de la RA a donné 538 milliards de drams au Haut-Karabakh, ce qui représente 1,3 milliard de dollars, et nous l'avons laissé tranquille.

Aujourd'hui, beaucoup de nos spécialistes du Haut-Karabakh, que nous invitons à travailler, disent : pourquoi vos salaires sont-ils si bas ? Nous ne travaillerons pas pour ce salaire. Le salaire

**12.04.2024**

au Haut-Karabakh était plus élevé qu'en Arménie, la pension au Haut-Karabakh était plus élevée qu'en Arménie.

Ils écrivent à partir de notre programme préélectoral et du programme gouvernemental que les relations arméno-russes, l'OTSC, le système de défense aérienne, etc., sont un facteur pour assurer notre sécurité. Vous avez raison, nous l'avons écrit, mais si l'OTSC dit non, je ne viendrai pas vous aider si le contrat ne fonctionne pas. Savez-vous s'il y a eu un cas où la loi stipulait que la défense antiaérienne commune devait être activée par notre ordre, mais que la défense antiaérienne commune n'était pas activée par notre ordre ? Et tant d'histoires. Toutes ces histoires sont corrigées.

Maintenant, dites-moi si vous auriez suivi une bonne politique pour que cela ne se produise pas, avec l'OTSC et avec la Russie. Vous avez raison, vous auriez mené une si bonne politique qu'en janvier 2016, le paquet pour le règlement de la question du Haut-Karabakh, que les gens appellent à tort le « Plan Lavrov », n'est pas apparu sur la table des négociations, où un grand nombre Un monument est placé sur la question du statut du Haut-Karabakh de telle manière que "personne ne l'a deviné". C'est une circonstance très importante que personne ne devrait manquer. Ayez une bonne politique.

Vous étiez ministre de la Défense, M. Ohanyan, ministre de la Défense de l'OTSC, notre partenaire stratégique signe un contrat de vente d'armes d'une valeur de 3 milliards à l'Azerbaïdjan. Vous aviez une si « bonne » relation, vous n'avez aucun problème, vous n'étiez pas incompetent comme nous, vous résoudriez ce problème. Voyons quelles armes l'Arménie a reçues de la Russie et quelles armes l'Azerbaïdjan a reçues de 2013 à 2018. Résolvez cette question. De plus, de nombreuses personnes dans le monde ne nous ont pas vendu d'armes, ils ont dit : vous êtes membre de l'OTSC, nous ne vous donnerons pas d'armes. Très bien, ce n'est pas arrivé, l'achèteriez-vous ? Cela ne s'est pas produit, ou pire, cela ne s'est pas produit.

Le thème de ce programme n'est-il pas clair ? Nous avons suivi tous les points de notre programme et mis les options sur la table devant nos partenaires du Haut-Karabakh, nous avons pleinement mis en œuvre notre part.

Mais laissez-moi vous dire autre chose : c'est une question de leadership. Je veux enregistrer quelle est la plus grande signification et l'essence de la politique de leadership. La plus grande signification du leadership politique est d'être capable d'adapter le pays que vous dirigez dans un monde en évolution, car le plan est le plan, mais le monde change. Permettez-moi d'en dire davantage : notre plus gros problème est que nous avons établi un régime de cessez-le-feu en 1994, mais après cela, le monde a changé, il a changé en 1995, il a changé en 1996, il a changé en 1997, 1998, 1999 et ainsi de suite, et nous n'avons pas ça n'a pas changé, nous l'avons tous changé. Le monde a atteint le 21e siècle, nous sommes coincés en 1994 dans tous les domaines, dans notre pensée, dans tout. Et c'était juste, car il n'y avait pas de leadership pour dire : attendez une minute, les amis, cela ne va pas se passer comme ça, alors nous allons dans un endroit complètement différent. Je n'ai pas beaucoup de temps, diverses choses ont été discutées ici. Je ne peux pas répondre à tout le monde.

On parle ici : la structure du service militaire sera modifiée, une armée professionnelle sera constituée. Cela a changé, cela change, qu'est-ce que le programme « Protecteur de la Patrie » dont vous parliez ? Un soldat conscrit avait l'habitude de rejoindre l'armée pendant deux ans et

**12.04.2024**

---

n'a pas reçu de salaire, maintenant il vient dans l'armée, reçoit un salaire, s'il est certifié, un salaire élevé, il va servir chez eux en tant que soldat professionnel. Qu'est ce que c'est: Les réunions trimestrielles ont été raccourcies. Avons-nous tous oublié que les formations duraient trois mois, maintenant elles durent 25 jours ? Qu'est-ce qui n'est pas un changement ?

Ils parlent ici, ils disent que la certification est supprimée, ils parlent à la fois des enseignants et des militaires. Chers collègues, ne savons-nous pas à qui nous faisons confiance ? Est-ce que cette personne sait tirer ou pas ? Et nous pouvons tous appuyer sur la gâchette. Et combien de pressions sur la gâchette atteignent la cible ? Cette personne est-elle en bonne forme physique ou non ? Cette personne connaît-elle son métier ou non, connaît-elle l'orientation du quartier ou non ? L'un des plus gros problèmes de la guerre de 44 jours a été l'indécision de l'armée. Oui, c'est de notre faute si nous sommes venus pendant deux ans, nous n'avons pas réussi à apprendre à l'armée de 30 ans à naviguer sur le terrain. Bien sûr, c'était notre faute.

Vous parlez de justice sociale, ne sait-on pas à qui nous confions notre enfant ? Le représentant de l'opposition a déclaré qu'ils ne s'y conformaient pas. Je veux dire, quoi, est-ce qu'on condamne nos enfants à la médiocrité éternelle ? Non, nous ne sommes pas d'accord avec cela. Nos enfants devraient recevoir une bonne éducation. Mais vous avez raison, je pense que oui, nos confrères sont tous témoins, nous disons : qu'est-ce qu'on fait avec ce programme scolaire, parce que oui, on voit aussi qu'il y a un gaspillage très grave en termes de qualité. On se rassemble, on discute, on dit : OK, qu'est-ce qu'on fait maintenant, disons que c'est fini, on arrête tout jusqu'à ce qu'ils apprennent à construire de la qualité, mais la question suivante est, s'ils ne construisent pas, où vont-ils apprendre, Où devrions-nous les envoyer ? Laissez-les y aller pour construire une qualité médiocre, puis venez chez nous pour construire une qualité. C'est: Oui, vous avez raison pour les routes, vous avez raison pour les écoles, mais je suis désolé, vous n'avez pas dit cela, je l'ai dit en premier. Mais bien sûr, vous dites aussi, vous voyez aussi. C'est autant mon devoir que le vôtre d'en parler.

Aujourd'hui, nous avons des problèmes dans la lutte contre la corruption : les gens me disent aujourd'hui, écoutez, le système étatique ne fonctionne pas. Après des semaines et des mois à remplir les papiers, ça ne marche pas, ils ne signent pas parce qu'ils disent que s'ils viennent, ils les arrêteront. C'est parce qu'il y a là un problème de qualification, parce que la personne ne sait pas si elle a encore raison de signer ou non. Et c'est un problème. La vie n'est pas à deux vitesses, elle se déroule soit par ici, soit par là. La difficulté est qu'il existe de nombreuses dimensions. Ici, cela a été manipulé, dit un membre de la famille d'Alen Simonyan..., écoutez, pendant mon mandat de Premier ministre, un membre de ma famille a été jugé, alors que pensez-vous que mon oncle ne m'a pas donné de chocolat quand j'étais enfant ? Je suis devenu premier ministre, la vengeance je la résous. D'abord, mon oncle a donné du chocolat, commençons par ça. Pourquoi parlons-nous de l'égalité de tous devant la loi ? C'est pour vous, bien sûr, c'est le système de valeurs : nous sommes bons avec cela, nous sommes mauvais avec cela, ceci est à nous, ceci n'est pas à nous, attrapons ceci, libérons cela. Un autre est appelé prisonnier politique : celui-ci est un prisonnier politique, c'est-à-dire un prisonnier politique. Excusez-moi, pourquoi n'êtes-vous pas un prisonnier politique, quelqu'un peut-il m'expliquer ?

En d'autres termes, vous dites que ceux qui sont en prison sont "les bons", je suis désolé, mais je conclus de vous, l'opposition est laissée ici, ce qui ne menace en rien le gouvernement, laissez-les

**12.04.2024**

---

parler à nouveau . Vous êtes un véritable "amant", dont le gouvernement a peur. Votre estime de soi est incroyable.

En fait, il y a beaucoup de sujets, une demi-heure ou moins d'une heure. On dit qu'il y a des centaines de prisonniers, les proches des personnes disparues sont venus me voir et m'ont dit : Serzh Sargsyan annonce qu'il y a des centaines de prisonniers. Maintenant, je vous suggère et vous demande d'inviter les proches des soldats disparus et de leur dire d'où proviennent vos informations, ou de nous dire sous quel format vous convient, de les mettre par écrit, de nous les donner et de leur donner ces informations. Je vous demande officiellement de donner les informations dont vous disposez, d'inviter les proches des militaires disparus et de leur dire d'où proviennent les informations.

Ils parlaient tellement des prisonniers et personne ne se souvenait que 32 prisonniers étaient rentrés en Arménie en décembre, personne ne s'en souvenait. La moitié de nos collègues députés de l'opposition disent que les tribunaux statuent comme ils veulent, ils font ceci, ils font cela, l'autre côté vient à ce podium et dit : écoutez, ce tribunal a pris cette décision contre vous, ce tribunal est cette décision. contre vous, ils ont fait contre le ministre, ils ont fait contre le bureau du Premier ministre, dans le discours suivant, il dit que les tribunaux de ce pays sont décidés par deux personnes, comme ils le veulent, il n'y a pas de tribunal indépendant, c'est une conversation frivole .

Armenuhi Kyureghyan, auteur de trois manuels pédagogiques, chercheur, enseignant, conférencier, comme elle le dit, une femme luttant pour les valeurs familiales nationales, mère de trois enfants, vient à ce podium et dit que dans notre cour on dit non seulement, mais aussi faire. Quoi? Et puis il dit depuis la Cité Académique que vous détruisez le système universitaire. C'est ce qu'il faut savoir sur la Cité Académique, car dans notre système universitaire, le contenu scientifique a diminué depuis les années 90 et ce contenu volé est arrivé, que "quoi qu'on dise, c'est contre notre décanat" .

Et ces gens sont venus, ils parlent d'éducation, de système universitaire, et personne ne dit où habite l'étudiant aujourd'hui, où habite l'étudiant des régions ? Entrée payante, où habite-t-il, où sont les dortoirs ? Où sont les dortoirs universitaires ? Combien d'universités sont capables de fournir des dortoirs pour combien d'étudiants, ou est-ce que l'enseignement universitaire pour vous est seulement un endroit pour les riches, où ils viennent en « Porsche Cayenne » et vont en « Brabus » ?

Aujourd'hui, notre système universitaire, je suis désolé, mais il est à l'agonie, on ne le remarque pas. Si nous sommes un gouvernement irresponsable, nous dirons : quoi qu'il arrive, laissez faire, et vous l'avez fait, vous avez dit, c'est bien, ce que nous disons, ils le font, comme nous le disons, ils le font, laissons les imbéciles introduire les règles de la cour à l'université. Arméniens, alors regardez ici, c'est notre Zhorik, c'est notre Gevorik, ce conférencier est un bon gars, ce conférencier n'est pas un bon gars parce qu'il pose des questions. Et Armenuhi Kyureghyan devrait aussi dire : dans notre cour, il n'y a pas seulement des Assam, mais aussi des Ansam. C'est ce qu'il faut savoir sur notre système universitaire actuel, pas dans sa totalité, mais malheureusement dans une partie importante.



12.04.2024

---

Nous avons commencé par l'histoire, terminons par l'histoire. Chers collègues, je dirais qu'un pourcentage du contenu de l'histoire du peuple arménien qui existe aujourd'hui, permettez-moi de me tromper : 70 à 80 pour cent s'est formé pendant l'Union soviétique, l'histoire du peuple arménien pendant l'Union soviétique était en une certaine logique de perceptions géopolitiques qui, compte tenu de certaines bases objectives, ont tout ce qu'il faut pour que ce peuple ait peur de vivre dans sa région sans patronage. Aujourd'hui, 90 pour cent du contenu de l'histoire du peuple arménien poursuit cet objectif politique, et une grande partie des récits d'aujourd'hui, les récits de l'Arménie historique, s'inspirent de la politique régionale de l'Union soviétique, c'est-à-dire de l'empire, parce que cette histoire a été créée avec une logique simple. Pendant l'Union soviétique, il y a eu des événements et je suis très intéressé, je dis, eh bien, comment cet événement, ces événements, que nous inscrivons aujourd'hui sereinement dans la logique nationale, se sont-ils déroulés pendant l'Union soviétique ?

On dit que nos étudiants ont vaincu le KGB, en fait le KGB a vaincu nos étudiants et les a mis dans une position de penser qu'ils ont accompli un grand exploit, alors qu'ils portent simplement la forme d'un avant-poste avec leurs pieds, leur tête et leurs chaussures. , tout. .

Et ce que nous avons dit est le suivant. tu dis que le livre d'histoire n'est pas bon ? Aujourd'hui, j'ai décidé d'aller lire le tout, je ne sais pas quand. Écoutez, n'est-ce pas bon, n'est-ce pas avec la qualité, nous le ferons avec la qualité, mais nous écrivons cette histoire, comprenez-vous quelle est la différence ? Nous ne sommes pas l'auteur de la bonne histoire que vous avez mentionnée, cette histoire a été écrite par l'empire pour nous dans le but que nous ne serions pas un État, que nous ne serions pas un État, que nous serions un avant-poste.

Nous disons : écrivons notre histoire et comment l'école que nous avons construite aujourd'hui de nos propres mains sera mauvaise et en construisant cette école, nous apprendrons comment construire une école. L'histoire écrite par nos mains sera mauvaise, parce que nous ne savons pas écrire l'histoire par nous-mêmes, depuis le Moyen Âge, nos histoires ont été écrites par des empires. Ces grands noms que vous avez cités, tous ces grands noms étaient directement liés à l'empire et font partie de la socio-psychologie et de la tradition de l'empire.

Et nous, oui, nous écrivons, parce que nous ne savons même pas écrire une histoire, parce qu'ils ne nous ont pas permis d'écrire notre histoire, ils ont dit : nous allons l'écrire, la donner, la lire, la mémoriser et dis le. Nous écrivons notre histoire aujourd'hui et le message principal de ma présentation principale était à ce sujet, les gens, sortons de l'histoire écrite pour nous par d'autres et créons, formulons, écrivons, créons d'abord notre propre histoire.

Et les derniers mots parlent de lui, qu'aujourd'hui, ici même dans cette salle, cette histoire se crée, cette histoire se fait. Gloire aux martyrs et vive la République d'Arménie."

ՎԱՐՉԱՊԵՏԻ ԱՇԽԱՏԱԿԱԶՄ  
OFFICE OF THE PRIME-MINISTER OF THE REPUBLIC OF ARMENIA  
ՏԵՂԵԿԱՏՎՈՒԹՅԱՆ ԵՎ ՀԱՍՏԱՐԱԿԱՅՆՈՒԹՅԱՆ ՀԵՏ ԿԱՊԵՐԻ ՎԱՐՉՈՒԹՅՈՒՆ  
DEPARTMENT OF INFORMATION AND PUBLIC RELATIONS

ՄԱՍՈՒԼԻ ՀԱՂՈՐԴԱԳՐՈՒԹՅՈՒՆ  
PRESS RELEASE

Հինգշաբթի, 11 ապրիլի 2024 թ.

**Հայաստանի կառավարության «Խաղաղության խաչմերուկ» նախագիծը միտված է տարածաշրջանի կապակցվածության խթանմանը. Արայիկ Հարությունյան**

Վարչապետի աշխատակազմի ղեկավար Արայիկ Հարությունյանը մասնակցել է «Հայաստան-Վրաստան ռազմավարական գործընկերություն. հայեցակարգից՝ իրականություն» խորագրով փորձագիտական համաժողովին:

Համաժողովին մասնակցել են նաև Արտաքին գործերի նախարարի տեղակալ Վահան Կոստանյանը, Հայաստանում Գերմանիայի արտակարգ և լիազոր դեսպան Վիկտոր Ռիխտերը, Հայաստանում Հունաստանի արտակարգ և լիազոր դեսպան Խրիստոս Սոֆիանոպուլոսը, Հայաստանում Հնդկաստանի արտակարգ և լիազոր դեսպան Նիլակշի Մահա Սինհան, փորձագետներ Հայաստանից, Վրաստանից: Տեսաուղերձով հանդես է եկել Վրաստանի արտաքին գործերի նախարարի առաջին տեղակալ Լաշա Դարսալիան:

Համաժողովի շրջանակում Արայիկ Հարությունյանն իր ելույթում, մասնավորապես, նշել է.

«Ձերդ գերազանցություն հարգելի դեսպաններ,  
Հարգելի հյուրեր,  
Հարգելի գործընկերներ,

Ուրախ եմ ողջունել ձեզ Վարչապետի աշխատակազմի Հանրային կապերի և տեղեկատվության կենտրոնի «Օրբելի» վերլուծական կենտրոնի կազմակերպած «Հայաստան-Վրաստան ռազմավարական գործընկերություն. հայեցակարգից՝ իրականություն» խորագրով փորձագիտական համաժողովին:

Վստահ եմ, որ ձևավորվող մասնագիտական այս հարթակը հերթական ազդակը կլինի մեր երկու երկրների միջև խորացող համագործակցության համար: Հայաստանի Հանրապետության կառավարությունը մեծապես կարևորում է փորձագիտական համայնքի կարծիքն ու դերակատարությունը Հայաստանի և Վրաստանի միջև

Հեռախոս՝ (374 10) 52-87-12  
Phone: (374 10) 52-87-12  
Էլ. փոստ՝ [press@gov.am](mailto:press@gov.am)  
Կայքէջ՝ [www.gov.am](http://www.gov.am)

12.04.2024

ռազմավարական համագործակցության հետագա հեռանկարները բացահայտելու գործում: Լիահույս եմ, որ այսօրվա միջոցառումը հիանալի հնարավորություն կստեղծի դրա համար:

Մեր երկրների հարաբերություններն արդեն ավելի քան 30 տարվա պատմություն ունեն, մինչդեռ մեր ժողովուրդների առնչությունների տարեգրությունն ունի հարյուրամյակների պատմություն: Սա ամուր հիմք է, որի վրա խարսխված են մեր այսօրվա հարաբերությունները, և որը պետք է ամրապնդել և զարգացնել:

Հայաստանի և Վրաստանի փոխգործակցության առանցքն արժեհամակարգային նմանությունն է, որը միահյուսված է ժողովրդավարության, մարդու իրավունքների և ազատությունների, ինչպես նաև օրենքի անվերապահ գերակայության նույնական ընկալումներով: Կարևոր է ընդգծել, որ Հայաստանի և Վրաստանի միջև այս տարվա հունվարին ստորագրված ռազմավարական համագործակցության մասին հռչակագրում էական է միմյանց տարածքային ամբողջականության և ինքնիշխանության անվերապահ ճանաչումը: Օրակարգում է Հայաստանի և Վրաստանի միջև սահմանազատման գործընթացի ակտիվացման հարցը:

Օգտվելով առիթից՝ կցանկանայի ևս մեկ անգամ շնորհավորել Վրաստանի մեր գործընկերներին և վրաց ժողովրդին՝ ԵՄ անդամի թեկնածուի կարգավիճակ ստանալու առիթով: Լիահույս եմ, որ այդ իրադարձությունն էլ ավելի կնպաստի տարածաշրջանի կայունացմանն ու բարգավաճմանը: Հայաստանի Հանրապետությունը սատարել և սատարում է Եվրոպական միությանն անդամակցելու Թբիլիսիի ձգտումներին:

Այստեղ կցանկանայի նշել, որ Հայաստան-Եվրամիություն գործընկերությունը Հայաստանի Հանրապետության արտաքին քաղաքականության կարևորագույն առաջնահերթություններից է: Այդ գործընկերության իրավական հիմքը 2017 թվականի նոյեմբերի 24-ին ստորագրված ՀՀ-ԵՄ Համապարփակ և ընդլայնված գործընկերության համաձայնագիրն է, որով ստեղծվել է գործընկերության ինստիտուցիոնալ շրջանակ: Համաձայնագրի արդյունավետ կիրարկման նպատակով, վերջինիս համակարգող միջգերատեսչական հանձնաժողովի նախաձեռնությամբ, մշակվել է նշյալ համաձայնագրի դրույթների իրականացման ճանապարհային քարտեզ՝ բաղկացած 300-ից ավելի միջոցառումներից: ԵՄ հետ համագործակցությունն արդեն իսկ նպաստել է Հայաստանում արդարադատության, պետական կառավարման բնագավառներում, տնտեսության և մի շարք այլ ոլորտներում բարեփոխումների իրականացմանը: Եվրոպական միության հետ համատեղ և վերջինիս աջակցությամբ իրականացվել են նաև ժողովրդավարական հասարակության կայացմանն ուղղված բարեփոխումներ:

Հարգելի գործընկերներ,  
Հարգելի ներկայներ,

Հայաստանն այժմ գտնվում է շատ կարևոր շրջափուլում: Այսօր մենք իրականացնում ենք արտաքին քաղաքականության դիվերսիֆիկացիա, որի արդյունքում ձգտում ենք զարգացնել հարաբերություններն ինչպես տարածաշրջանային, այնպես էլ համաշխարհային դերակատարների հետ՝ միաժամանակ շարունակելով հարաբերություններն ավանդական գործընկերների հետ՝ նոր կապերի հաստատման և խորացման միջոցով: Արտաքին քաղաքականության դիվերսիֆիկացիան, որի մաս էն

12.04.2024

կազմում նաև նոր անվտանգային համակարգի ստեղծումն ու պաշտպանական ոլորտում նոր գործընկերությունների հաստատումը, կարևոր գործոն է Հայաստանի Հանրապետության համար:

Փոփոխվող աշխարհաքաղաքական իրավիճակը նոր փորձություններ ու մարտահրավերներ է բերում, այդ թվում՝ մեր տարածաշրջանում: Այս առումով երկրները, որոնք ունեն ընդհանուր ձգտումներ, պետք է սերտորեն համագործակցեն՝ դիմագրավելու այդ մարտահրավերներին և սպառնալիքներին: Սակայն, հարկ է նշել, որ աշխարհաքաղաքական նոր իրողություններում մեր երկրները կանգնած են ոչ միայն մարտահրավերների, այլև նոր հնարավորությունների առաջ: Համագործակցության համար նոր հորիզոններ բացելը, տնտեսական կապերի ընդլայնումը, տարածաշրջանում իրական և տնական խաղաղության հնարավորությունը մեզ համար բացում են հեռանկարներ, որոնք պետք է առավելագույնս օգտագործվեն մեր պետությունների և ժողովուրդների կողմից:

Վերոնշյալի համատեքստում Հայաստանի կառավարությունն առաջ է քաշել «Խաղաղության խաչմերուկ» նախագիծը՝ միտված տարածաշրջանի կապակցվածության խթանմանը՝ հիմնված պետությունների ինքնիշխանության, սեփական տարածքներով անցնող ենթակառուցվածքների նկատմամբ իրավագործության, հավասարության ու փոխադարձության սկզբունքների վրա: Տարածաշրջանի ենթակառուցվածքների ապաշրջափակման տեսանկյունից «Խաղաղության խաչմերուկ» նախագիծը ենթադրում է Հայաստանի տարածքով մի կողմից՝ Սև ծովի, մյուս կողմից՝ Պարսից ծոցի և Օմանի ծոցի միջև ավտոմոբիլային բեռնափոխադրումների, խողովակաշարերի, էլեկտրահաղորդման և ինտերնետային մալուխների հզորությունների էական ավելացում: «Խաղաղության խաչմերուկ» հայեցակարգի Հյուսիս-Հարավ հատվածը ներառում է երկաթուղային հաղորդակցության ստեղծում Հայաստան-Ադրբեջան հարաբերությունների կարգավորման պարագայում, իսկ Արևելք-Արևմուտք հատվածը կարող է տարաբնույթ կապուղիների միջոցով Հայաստանի տարածքով Կասպից ծովը միացնել Միջերկրական ծովին և Սև ծովի թուրքական նավահանգիստներին:

Ներկա իրավիճակում, երբ երկրները տրանսպորտային և տնտեսական նոր հնարավորությունների փնտրտուքի ճանապարհին են, Հարավային Կովկասը կարող է դառնալ տարանցիկ նոր հանգույց Արևելքի և Արևմուտքի, Հյուսիսի և Հարավի միջև:

Եզրափակելով խոսքս՝ ուզում եմ վստահություն հայտնել, որ այս համաժողովը արդյունավետ հարթակ կդառնա մեր երկրների միջև փորձագիտական կարծիքների և փորձի փոխանակման համար:

Շնորհակալություն ուշադրության համար և բարի երթ համաժողովին»:

Համաժողովի մասնակիցներին այնուհետև ներկայացվել է ՀՀ կառավարության «Խաղաղության խաչմերուկ» նախագիծը: